

NIKOLAUS MEYER-LANDRUT

AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE EN FRANCE

Seit 2015 ist er deutscher Botschafter in Frankreich. In dieser Funktion soll Nikolaus Meyer-Landrut die deutsch-französischen Beziehungen stärken, die in diesen Tagen für Europa wichtiger sind denn je. Unserer Korrespondentin Krystelle Jambon bot sich die Gelegenheit, ihn in seiner Residenz zu einem Interview zu treffen. mittel

Après avoir été un proche collaborateur d'Angela Merkel, il prend ses fonctions d'ambassadeur à Paris en juillet 2015. Marié à une Française, Nikolaus Meyer-Landrut est aussi le père de quatre enfants qui parlent allemand et français couramment. Sa famille réside à l'hôtel Beauharnais (encadré p. 25), dans le 7^e arrondissement. Mais sa fonction,

l'ambassadeur (m)	der Botschafter
le collaborateur	der Mitarbeiter
réintégrer	wieder beziehen

Vous avez passé 12 ans à Berlin...

la chancellerie [ʃänselʁi]	das Kanzleramt
particulièrement	besonders
la consécration	die Anerkennung
enrichissant,e	bereichernd
se réjouir	sich freuen

Avant votre arrivée à Paris...

<i>L'identité de la France</i>	Frankreich
la parution [parysjɔ]	das Erscheinen
crucial,e [krɥsja]	wesentlich
la diversité [diversite]	die Vielseitigkeit
l'évolution (f)	die Entwicklung
s'avérer	sich erweisen als
consacrer	widmen
dépasser	überwinden
l'a priori [lapʁijɔʁi] (m)	das Vorurteil

Où vous sentez-vous le plus utile...

utile	nützlich
transposer	übertragen

2015 fut une année terrible...

la crise migratoire	die Flüchtlingskrise
durant	während
viser	es abgesehen haben auf
la proximité	die Nähe
renforcer	stärken
courant	im Laufe
la conviction [kɔ̃viksjɔ]	die Überzeugung
au vu [vy]	aus der Perspektive
apporter son soutien	unterstützen

Face à l'arrivée massive de réfugiés...

le réfugié	der Flüchtling
inéquitable [inekitabl]	ungleich
être en péril [äperil]	in Gefahr sein

il l'exerce dans le 16^e, avant de réintégrer fin 2017 les bureaux officiels de l'ambassade, rue Franklin-Roosevelt, actuellement en cours de rénovation.

Vous avez passé 12 ans à Berlin, dont neuf à la chancellerie, et vous vous êtes particulièrement occupé des affaires européennes. Devenir ambassadeur d'Allemagne en France, c'est une consécration ?

La relation avec la France a toujours été un élément clé pour moi. Pour suivre désormais à Paris est très enrichissant. Je me réjouis d'être là.

Avant votre arrivée à Paris, vous avez relu *L'Identité de la France* (éditions Arthaud), de Fernand Braudel. Qu'est-ce que ce livre vous permet de comprendre sur le pays ?

Je l'avais lu une première fois il y a 20 ans, à sa parution. Particulièrement instructif, ce livre met l'accent sur deux aspects cruciaux pour comprendre le pays. Premièrement, la diversité de la France à laquelle on ne pense peut-être pas si on considère que c'est un état très centralisé. Deuxièmement, ce type d'analyse de l'histoire observe de longues évolutions. Car, que ce soit dans ses traditions, son histoire, sa société ou encore l'organisation de son économie, la France s'avère très différente de l'Allemagne. Il est donc vraiment nécessaire d'y consacrer du temps pour approfondir le sujet et dépasser les a priori.

Où vous sentez-vous le plus utile ? À la chancellerie ou à l'ambassade ?

Les rôles sont différents mais complémentaires. Transposons le tout dans le monde de l'économie : à la chancellerie, vous êtes à la production ; dans une ambassade, vous êtes à la vente.

2015 fut une année terrible pour la France, traumatisée par les attentats de Paris. Mais c'est aussi une année compliquée pour l'Allemagne : l'accident d'avion de Germanwings, le scandale de Volkswagen, la crise migratoire... Comment qualifieriez-vous les relations franco-allemandes durant cette année-là ?

Nous avons vécu les attentats à Paris comme des actes qui nous visaient directement, nous et notre façon de vivre. D'une certaine manière, ces menaces créent une proximité. Elles renforcent et rapprochent les deux pays. D'ailleurs, très vite, courant novembre-décembre 2015, l'Allemagne a pris la décision de participer à la mission militaire en Syrie. C'était une conviction partagée aussi bien par l'opinion publique allemande que par le Parlement et les différentes forces politiques du pays. Au vu des relations franco-allemandes, l'Allemagne ne pouvait qu'accepter d'apporter son soutien à la France.

Face à l'arrivée massive de réfugiés et leur répartition inéquitable entre les pays européens (un million de demandeurs d'asile en Allemagne contre 80 000 en France en 2015), les relations franco-allemandes peuvent-elles être en péril ?



Rencontre avec Angela Merkel et François Hollande à Stralsund en mai 2014

Nombre d'actions communes ont vu le jour, aussi bien entre les ministres de l'Intérieur Bernard Cazeneuve et Thomas de Maizière, qu'au niveau des chefs d'État. Bien que les situations diffèrent, les réfugiés d'un côté, les attentats terroristes de l'autre, une meilleure protection des frontières extérieures s'impose. Sur ce point, l'Allemagne et la France se rejoignent et travaillent main dans la main. C'est ce qui importe. Pour la question des réfugiés, et le poids que cela fait peser sur l'Allemagne, il faut désormais mettre en œuvre les décisions prises au second semestre de 2015. Car 2016 doit être l'année des résultats. Une décrue importante et durable du nombre de réfugiés qui arrivent en Allemagne est urgente.

La France n'a-t-elle pas été perçue par les Allemands comme donneuse de leçons en matière de droits de l'homme, mais par contre comme frileuse au moment d'accueillir des réfugiés ?

Non, l'Allemagne est consciente de la situation française, de la menace terroriste et de la priorité que donne la France aux questions de sécurité.

Quel est votre objectif principal dans votre mandat ?

Élargir la coopération entre la France et l'Allemagne, toujours dans une perspective européenne, à de nouveaux secteurs et à la nouvelle génération. J'ai été ravi de la première grande conférence à Paris, fin octobre 2015, sur la coopération dans le domaine du numérique. Les deux pays sous-estimaient le potentiel de leur voisin dans ce domaine et le connaissaient peu. Concernant l'échange pour la jeunesse, un effort particulier doit être fait pour y inclure des catégories de personnes défavorisées. Et si je peux contribuer à montrer l'importance de l'enseignement de l'allemand à l'école, je serais comblé.

La ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem voulait, en 2015, supprimer les classes bilangues (enseignement de deux langues étrangères dès la sixième). Qu'en pensez-vous ?

Cela ne s'est finalement pas passé ainsi. Au contraire, à la rentrée 2016, l'enseignement de l'allemand sera proposé dès l'école primaire dans un millier d'établissements supplémentaires en

nombre de	zahlreiche
voir le jour	entstehen
s'imposer	geboten sein
se rejoindre	übereinstimmen
importer	wichtig sein
le poids [pwa]	das Gewicht; hier: die Last
mettre en œuvre [ânœvr]	umsetzen
la décrue [dekry]	der Rückgang
important,e	deutlich
durable	dauerhaft

La France n'a-t-elle pas été perçue...

percevoir [persevvar]	wahrnehmen
la donneuse de leçons	die Besserwisserin
frileux,se [frilø,øz]	zögerlich
accueillir [akœjir]	aufnehmen
la menace	die Bedrohung

Quel est votre objectif principal...

l'objectif (m)	das Ziel
élargir	ausweiten
ravi,e	begeistert
le numérique	hier: die Digital-technik

sous-estimer [suzestime]	unterschätzen
l'échange (m)	der Austausch
défavorisé,e	sozial schwach
comblé,e	wunschlos glücklich

La ministre de l'Éducation nationale...

supprimer	abschaffen
la sixième [sizjem]	das 6. Schuljahr; die 1. Klasse einer weiterführenden Schule

la rentrée	der Schuljahresbeginn
------------	-----------------------

l'école (f) primaire	die Grundschule
l'établissement (m)	hier: die Schule
supplémentaire	zusätzlich
distinguer	hervorheben
en complément	zusätzlich
l'atout (m)	der Vorteil
l'insertion [lēsersjɔ̃] (f)	die Eingliederung
vice versa [visversa]	umgekehrt

France. Il faut bien faire comprendre aux parents et à leurs enfants qu'aujourd'hui, apprendre l'anglais ne vous distingue plus puisque tout le monde doit le parler. Par conséquent, sans entrer en concurrence avec l'anglais mais en complément, la connaissance ou des notions d'allemand ou de français donnent un atout supplémentaire pour une meilleure insertion sur le marché du travail. Énormément d'entreprises allemandes sont présentes en France, et vice versa, ce qui signifie des centaines de milliers d'emplois en perspective.

Lorsqu'on fait des recherches sur vous, on tombe soit sur un oncle diplomate très célèbre, soit sur une nièce chanteuse tout aussi célèbre. Comment se fait-on un prénom ?

J'ai très bien vécu la première partie de ma vie en étant le « neveu de... ». Et je vis très bien la seconde moitié en étant « l'oncle de... » ! Il n'y a pas de problème. C'est sympathique.

Quels stéréotypes sur les Français et les Allemands vous font sourire ?

À mes yeux, les stéréotypes relèvent du folklore. Après tout, la représentation du Français avec son béret sur la tête et sa baguette sous le bras est plutôt amusante. Ce qui importe surtout dans l'analyse politique et économique du pays, c'est de tenter de comprendre les raisons sans se fier aux apparences. En effet, vous ne pouvez saisir la politique allemande en la décryptant avec une grille de lecture française. Et inversement. Hélas, la plupart des acteurs sont de grands connaisseurs de leur propre pays, mais pas nécessairement du pays voisin. D'où un énorme travail d'explication et de pédagogie à réaliser en s'appuyant sur des faits et l'évolution d'un pays par rapport à

Lorsqu'on fait des recherches sur vous...

tomber sur	stoßen auf
la nièce	die Nichte
se faire un prénom	sich einen Namen machen
le neveu [nevø]	der Neffe

Quels stéréotypes sur les Français...

le béret	die Baskenmütze
sans se fier aux apparences [fjeozaparās]	ohne sich täuschen zu lassen
saisir [sezir]	begreifen
la grille [grij] de lecture française	hier: die französische Brille
hélas [elas]	leider
s'appuyer [sapyije] sur	sich stützen auf
le reproche	der Vorwurf
renvoyer [rāvwa] à	verweisen auf
refuser	verweigern
périr	den Tod finden



L'hôtel Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne

L'HÔTEL BEAUHARNAIS
UN BOUT D'ALLEMAGNE À PARIS

Situé derrière le musée d'Orsay, l'hôtel Beauharnais est peu connu du grand public. Construit en 1713, ce palais a connu trois propriétaires avant de devenir la possession du beau-fils de Napoléon Bonaparte, Eugène de Beauharnais. Joséphine, épouse de Napoléon et mère d'Eugène, s'entoure des meilleurs artisans qui se chargent de décorer le lieu avec goût: colonnes à l'égyptienne dans l'entrée, pavements de marbre, mosaïques sur les cheminées, statues, tableaux de maîtres... Mais tout cela a un coût! Napoléon s'en offusque. Finalement, c'est le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III qui, en 1818, en devient l'acquéreur pour 570 000 francs. De 1871 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel Beauharnais abrite l'ambassade d'Allemagne. Il accueille des personnages célèbres comme Otto von Bismarck, Richard Wagner, Louis II de Bavière ou encore la mère de Guillaume II. Confisqué par la France après la Seconde Guerre mondiale puis restitué à la signature du traité franco-allemand en 1963, l'hôtel est aujourd'hui le lieu de vie des ambassadeurs allemands et de leur famille.

le grand public	die breite Öffentlichkeit
le propriétaire	der Besitzer
le beau-fils [bofis]	der Stiefsohn
l'artisan [lartizā] (m)	der Handwerker
le pavement [pavmā]	hier: der Fußboden
la cheminée	der Kamin
s'offusquer	Anstoß nehmen
Frédéric-Guillaume III [frederikgijomtrwa]	Friedrich Wilhelm III.
devenir l'acquéreur [lakerœr] (m) de qc	etw. erwerben
restitué,e [restitye]	zurückgegeben
le traité franco-allemand	der Élysée-Vertrag

l'autre. Prenons l'exemple du droit d'asile. Certains Français ne sont pas conscients de la place qu'il occupe dans la société allemande d'aujourd'hui. Rien ne sert de leur en

faire le reproche, il suffit d'expliquer. Car cela renvoie à l'histoire, l'expérience du troisième *Reich*, le fait qu'à l'époque, des Allemands à qui l'asile avait été refusé ont péri.